

tuée sous le patronage de saint-Joseph ; mais son importance a beaucoup diminué : elle ne comprend pas aujourd'hui trois cents membres, et ses recettes sont inférieures à 7,000 francs.

Quant aux autres Sociétés entre individus de toute profession, où intervient encore la bien-faisance, mais seulement en vertu de principes purement philanthropiques, les unes doivent leur existence au patronage de Sociétés libres, instituées pour la propagation des arts, des lettres ou des sciences ; d'autres, à l'action intelligente des conseils municipaux ; le reste, au zèle d'honorables citoyens. C'est ainsi que la Société industrielle de Nantes et la Société académique de Saint-Quentin ont organisé, l'une depuis 1832, l'autre seulement depuis 1847, deux vastes Sociétés dont les effets ont déjà été utilement sentis par les ouvriers de ces deux villes. Les Sociétés de Douai, de Valenciennes, de Boulogne, de Cambrai, sont l'œuvre des conseils municipaux de ces villes, qui participent toujours à leur administration.

La chanson du recensement :

En cinquante-un, un recenseur
Se présentait, la bouche en cœur,
Chez un' dame aux appas tentants
Qui dit avoir trente ans.

L' même, après dix ans révolus,
Se présentait chez la mém' dame,
Se figurant qu' la jol' femme
Devait avoir dix ans de plus.

Quel ne fut pas son étonn'ment
Quand il vit, après l' recensement,
Que la dame aux appas tentants
Avait encor trente ans.

L' même, après dix ans révolus,
Se présentait chez la mém' dame,
Se figurant qu' la jol' femme
Devait avoir vingt ans de plus,

Quel ne fut pas son étonn'ment
Quand il vit, après l' recensement,
Que la dame aux appas tentants
Avait encore trente ans.

L' même, après dix ans révolus,
Se présentait chez la mém' dame,
Se figurant que la jol' femme
Devait avoir trente ans de plus.

Quel ne fut pas son étonn'ment
Quand il vit, après l' recensement,
Que la dame aux appas tentants
Avait encore trente ans.

Hier, après dix ans révolus
L's'présentait chez la mém' dame,
Se figurant qu' la jol' femme
Devait avoir quarante ans de plus,

En approchant, sur le trottoir,
Il vit un' lettr' bordé' de noir :
La jol' femm', dans son printemps,
Était morte à trente ans.

PIERROT.

ECHOS

Comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro, le Comité de Régie a accepté l'invitation d'assister en corps à la fête des Artisans jeudi, le 7 mai courant. Tous les membres sont priés d'être présents. La réunion aura lieu dès 9 heures a. m., salle de l'Union St-Joseph.

Nos bureaux sont maintenant installés. Chaque jour, de midi à 1 heure, le collecteur-trésorier y sera présent pour recevoir les contributions. Les soirs d'ouverture seront annoncés aussitôt que fixés.

L'avis suivant vient d'être adressé à tous les membres de la Société St-Jean-Baptiste, de St-Jean (Iberville.)

Soyez notifié par les présentes, qu'à la séance régulière du 12 mars 1891, de la Société St-Jean Baptiste de la ville de St-Jean, - une motion réglementaire, n'accordant que douze semaines par année de bénéfices aux malades, a été adoptée unanimement.

M. J. A. Chicoyne donnait il y a quelques jours, devant le Club Cartier de Sherbrooke, la première d'une série de conférences qu'il a entrepris de faire sur l'économie sociale. Le sujet en était : l'antagonisme entre gens occupant des conditions inégales. Son travail se continuera à chaque séance subséquente.

Pendant la même séance, M. L. E. Panne-